

Nemours

A la tête du Centre de gestion de la fonction publique territoriale 77

Anne Thibault 1^{re} présidente

Peu connu du grand public, le Centre de gestion de la fonction publique territoriale de Seine-et-Marne vient de porter à sa présidence Anne Thibault, maire d'Arville, qui succède à Daniel Leroy assumant cette fonction depuis 25 ans.

La vocation du Centre de gestion de la fonction publique territoriale de Seine-et-Marne (CDGFPT 77), établissement de première importance, permet d'assurer la gestion des ressources humaines, rouage essentiel du fonctionnement des collectivités territoriales et établissements publics.

Du recrutement au départ à la retraite

Pas moins de 60 personnes interviennent à son siège situé à Lieusaint pour prendre en charge les plans de carrière du personnel de 800 collectivités représentant 20.000 agents. Du recrutement au départ à la retraite, en passant par les formations, concours et autres suivis médicaux, le CDGFPT 77 est au carrefour de ces domaines en lien avec les collectivités, soulagées d'être déchargées de ces contraintes administratives spécifiques.

Élue à l'unanimité après



Anne Thibault au service d'une grande institution.

avoir été sollicitée par Daniel Leroy pour lui succéder, Anne Thibault est naturellement fière d'être la première femme présidente en Seine-et-Marne... et même en Ile-de-France.

Déjà vice-présidente depuis 2014 et souhaitant à sa demande mieux connaître la charge de la fonction, elle s'y est impliquée quelque temps dans l'ombre du président. Parallèlement, elle élabore patiemment une liste

d'union, unique et apolitique, soutenue en cela par des députés et sénateurs bons connaisseurs du territoire. « Représentant le service public, nous œuvrons pour l'intérêt général en défendant les collectivités et les agents, sur la base du statut, rien que du statut ! », précise l'élue qui entend entretenir une relation de confiance, serine et neutre, avec ses collègues locaux.

Pour ce faire, avec l'ap-

pui de son bureau respectant la parité femme/homme, elle a pu dégager des premières mesures et les enjeux pour cette mandature 2020-2026.

Dans un contexte de réforme territoriale engagée en 2019, le développement et la transformation de l'Établissement, administration d'expertise, est à promouvoir. Répondant à cette nécessité, notamment avec l'évolution des normes et textes juridiques, le recrutement d'une avocate de pointe a été réalisé ainsi que celui d'un spécialiste de la fraude fiscale et du blanchiment, utile également dans les questions de déontologie, éthique et laïcité.

Autres enjeux, l'instauration de relations fortes avec les administrations, élus locaux et nationaux, la recherche de solutions d'accompagnement aux collectivités et le développement de partenariats.

Quant à la communication, externe ou interne, elle devra gagner en visibilité. Impulsée par le dynamisme de sa présidente, l'image du centre de gestion va être modernisée : un nouveau logo vient d'être créé tout comme le site web annoncé pour le second semestre 2021.

PAUL LAMOUR

Nemours

De nouveaux abribus et un tableau lumineux



Tous les abribus modernisés, ici à Beauregard.

Nemours renouvelle tous les abribus de la ville. Après 12 ans, la municipalité a changé de prestataire. Elle a donc récupéré le mobilier urbain en location et s'est engagé à le recycler.

Ce nouveau marché public de 6 ans permet donc de moderniser panneaux d'affichage, panneaux informatifs et abribus, plus d'une vingtaine à travers la commune. Les futurs abribus seront tous équipés d'une poubelle et de

bancs. Et surtout sur nombre d'entre eux un panneau permettant des informations dynamiques avec un côté ouvert à la publicité et un côté réservé aux communications de la Ville. Souhaitant mieux informer les habitants, notamment en temps réel, le conseil a également choisi d'installer un tableau lumineux rue de Paris dans le petit square de la mairie.

Leur installation est en cours et devrait être achevée d'ici la fin janvier.

Musée de Préhistoire

EN JANVIER

Les visites à distance continuent !

Si l'exposition Les Sénons, Archéologie et Histoire d'un peuple gaulois est prolongée jusqu'au 7 mars, le musée de Préhistoire restera fermé. Heureusement, les visites virtuelles continuent.



Découvrez depuis chez vous, l'exposition sur les Sénons commentée en direct par un médiateur du musée les samedis 16, 23 et 30 janvier, à 15 heures.

Et en famille, partez à la découverte des animaux préhistoriques et du musée de Préhistoire d'Ile-de-France, mercredis 20 et 27 janvier, à 11 et 15 heures. Visioconférences gratuites, réservations obligatoires au 01.64.78.54.80 ou par mail : prehistoire@departement77.fr.

En deux mots

Port du masque prolongé

Le virus circulant toujours, le préfet de Seine-et-Marne a prolongé l'obligation du port du masque sur l'ensemble du département jusqu'au 31 janvier inclus.

Vaccination des professionnels de + de 50 ans

Des créneaux de vaccinations des professionnels de santé, pompiers et aides à domicile de + de 50 ans sont ouverts dans les trois sites du centre hospitalier du sud 77. Voir en page 8.

Excursion au marais de Larchant

La réserve naturelle du marais de Larchant est un lieu préservé et donc fermé au public. Les visites guidées organisées tout au long de l'année sont rapidement prises d'assaut. Voici le programme de 2021, en espérant qu'il puisse se concrétiser. Mardi 2 et samedi 6 février, Journée mondiale des zones humides ; samedi 17 avril, un printemps au marais ; samedi 23 mai, fête de la nature ; samedi 19 juin, un été au marais ; samedi 18 et dimanche 19 septembre, Journées du patrimoine et samedi 9 octobre, fin de saison. Les visites gratuites programmées à 9 heures. Inscriptions obligatoires, nombre de participants limité : contact@maraisdelarchant.fr.

Femmes travailleuses, jeunes et membre du POID reçus par le maire

Beauregard: le dialogue doit continuer

Samedi, le maire Valérie Lacroute recevait en salle du conseil une délégation composée de la commission des Femmes travailleuses de Beauregard, de jeunes du quartier et du Comité POID (*) de Nemours.

« Une reprise politique des problèmes des habitants du quartier par mes adversaires aux dernières municipales qui ne me plaît pas et je leur ai dit », confiait Valérie Lacroute à l'issue de cette réunion.

Mise au point

« Les habitants de Beauregard ne se sentant pas entendus sont venus nous chercher. Nous les aidons à s'organiser et à se faire entendre », répond Stéphanie Faury, membre du POID. « Tous les choix d'investissement d'une commune sont politiques aussi. Nous avons laissé la parole aux habitants que nous accompagnons et la campagne du POID pour les élections départementales s'inscrit dans cette démarche : être aux côtés des quartiers délaissés »,



La délégation d'habitants de Beauregard avec le POID reçue par le maire samedi en mairie.

ajoute Jacques Aurigny.

Une fois cette mise au point faite, les habitants ont pu présenter leurs souhaits pour un quartier qu'ils jugent à l'abandon (voir Éclairer 16 décembre). Toudo et Jehan, deux jeunes, se faisaient la voix des enfants et ados qui demandent des installations de jeux, de sports, des animations. Étant prêts à s'engager dans des travaux si besoin, ils prévoient aussi la création

d'une association des jeunes du quartier voire plus.

Dans l'attente d'une réunion publique

Les femmes travailleuses portaient elles les attentes des familles : problème de parking à l'école David, inscription de tous les enfants à la cantine et au bus, création d'une crèche, reconnaissance de la nouvelle association des habitants pour animer le quartier... Elles ont aussi partagé la détresse des lo-

cataires d'appartements vétustes, voire insalubres. « Isolation, infiltration d'eau... Habitat 77 est aussi conscient de l'état des logements mais ces dossiers demanderont du temps et un budget conséquent. Du côté de la Ville, nous voulons agir pour le quartier. Les habitants doivent nous faire remonter les problèmes du quotidien via l'application Ville... Ne pouvant prévoir de réunion publique prochainement, j'écrirai aux habitants pour présenter nos projets en cours et à venir pour Beauregard », promet le maire. Un engagement noté par les participants. « Nous avons été écoutés et j'espère entendu. Le maire a conscience des problématiques du quartier et veut nous aider à les faire connaître auprès du bailleur, c'est positif », conclut Latifa, qui compte sur la future association du quartier pour poursuivre le dialogue.

(*) Parti ouvrier indépendant démocratique.